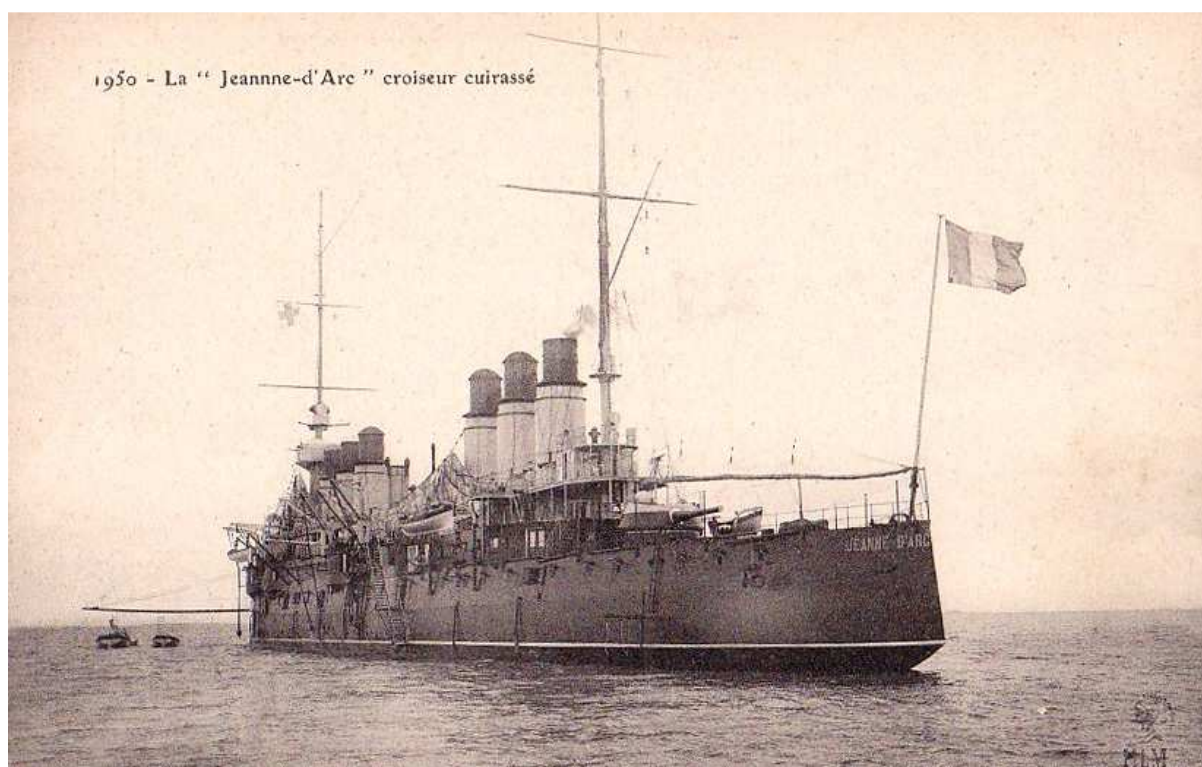
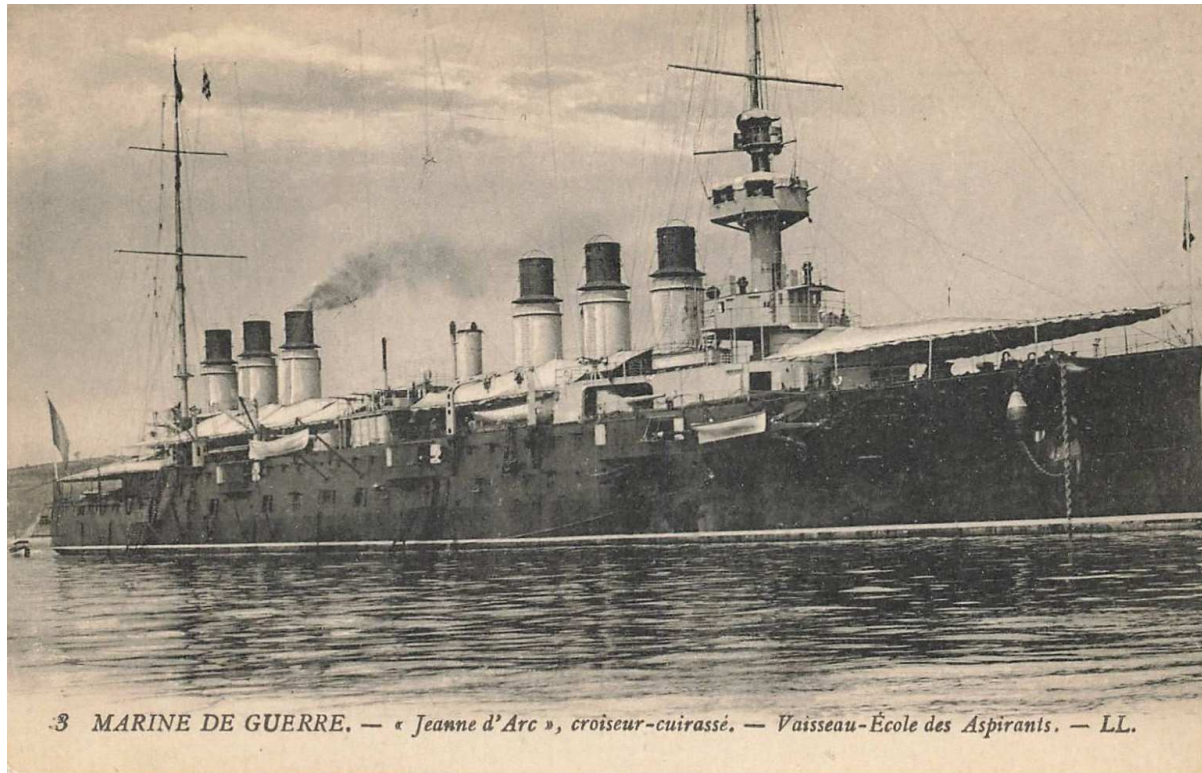
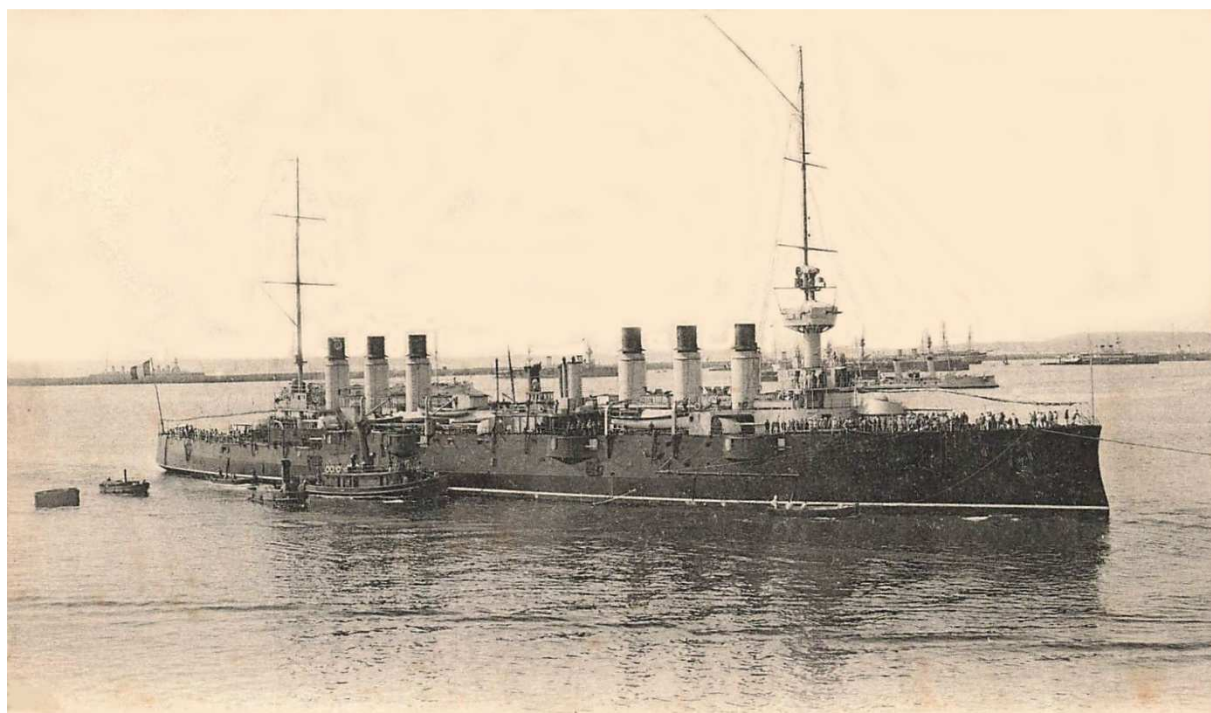


JEANNE-D'ARC — Croiseur cuirassé (1903~1933)

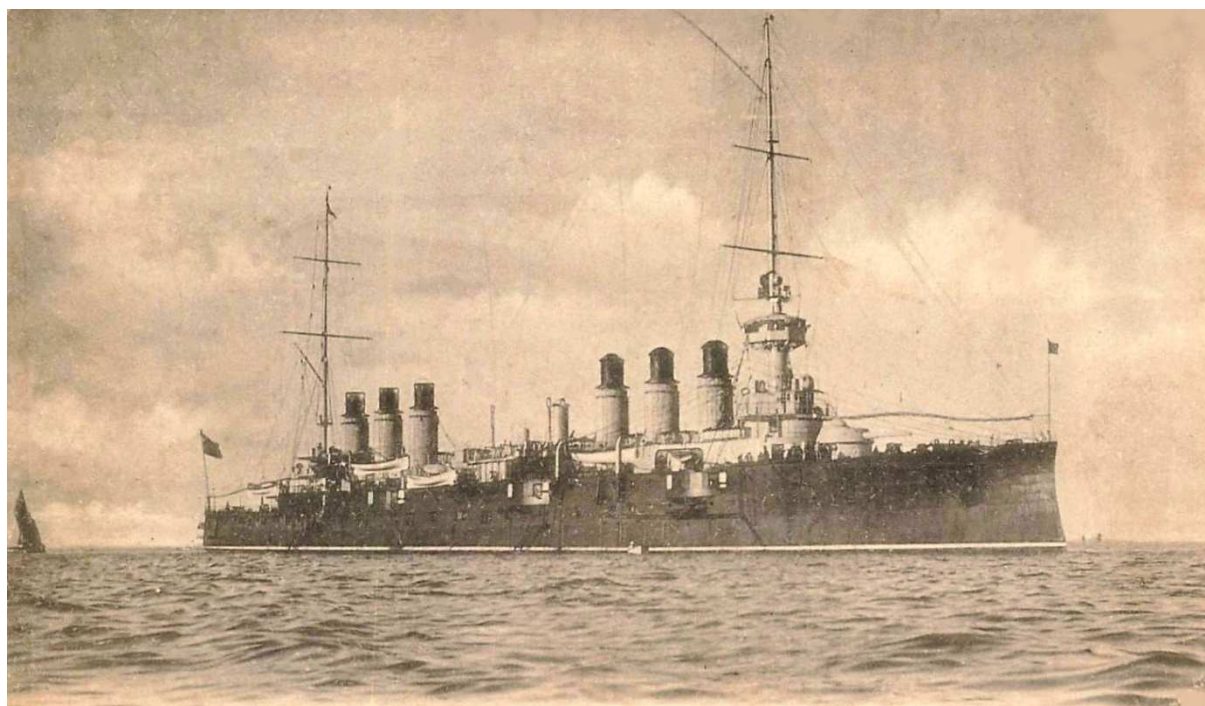




222

MARINE MILITAIRE. — « Jeanne-d'Arc » Croiseur Cuirassé.

Collections ND Phot



523. — “La Jeanne-d'Arc”, Croiseur-cuirassé de 1^{re} classe.

A. Bougault ↵

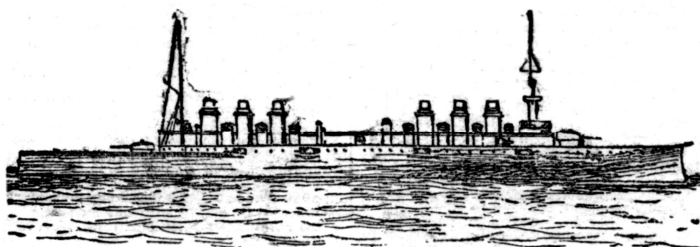
Lancement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*

[Arsenal du Mourillon, Toulon, 8 juin 1899]

- *La Dépêche de Brest*, n° 4.120, Vendredi 9 juin 1899, p. 1.



• Le Petit Marseillais, n° 11.329, Vendredi 9 juin 1899, p. 1.



LANCEMENT DE LA « JEANNE-D'ARC » A TOULON

La belle opération de la mise à l'eau du croiseur *Jeanne d'Arc* a eu lieu, hier matin, aux cales de l'arsenal du Mourillon, à Toulon. Elle a parfaitement réussi et, depuis vingt-quatre heures, un nouveau navire flotte dans nos eaux, n'ayant plus qu'à subir les « travaux de toilette » nécessaires : mât, armement, etc., pour porter dignement sur les mers lointaines le pavillon de notre marine de guerre. La *Jeanne d'Arc* sera, en effet, particulièrement destinée aux croisières à grande envergure, son rôle — ainsi que les Anglais ont su le faire ressortir dans leurs appréciations — étant celui d'une avant-garde cherchant l'ennemi et maintenant le contact. De là ses dimensions dépassant de beaucoup celles atteintes jusqu'ici : 145^m 40 de longueur sur 19^m 40 de largeur. La *Jeanne d'Arc*, comme nous l'avons déjà constaté dans de précédents articles, distance sensiblement nos plus récents navires du même type ; elle devra réaliser la belle vitesse de 23 nœuds soit un nœud de plus que les derniers croiseurs anglais *Terrible*, *Powderful* et *Diadem*. Son déplacement est de 11,270 tonnes ; son approvisionnement en charbon pourra être porté à 2,100 tonnes, de telle sorte que son rayon d'action sera de 13,550 milles à 10 nœuds et de 20,000 milles à la vitesse maxima.

Ces diverses particularités du nouveau navire donnaient à son lancement un vif intérêt. M. Lockroy, qui en avait ordonné la construction lors de son premier passage au ministère de la rue Royale, n'avait pas caché le plaisir qu'il éprouverait à assister à l'opération et il devait être suivi, dans son voyage à Toulon, par une importante délégation de députés, membres de la commission de la marine, auxquels il se proposait de faire voir quelques-unes des expériences des sous-marins *Gustave-Zédé* et *Gymnote*. Les complications de la situation politique résultant de l'arrêt sur l'affaire et des incidents d'Auteuil ont retenu à Paris le ministre et ses hôtes. Mais M. Edouard Lockroy avait tenu à être « présent par la pensée ». Et il ne pouvait mieux choisir, pour le représenter, que l'éminent directeur général des constructions navales au ministère, M. Bertin, qui n'est autre que l'auteur des plans de la *Jeanne d'Arc* et dont le nom est aussi répandu en France qu'à l'étranger, parmi tous ceux qui s'occupent de constructions maritimes. M. Bertin était assisté de l'un des officiers d'ordonnance du ministre, M. le lieutenant de vaisseau Chéron.

A côté des représentants du gouvernement, dans la tribune n° 1, prennent place : MM. les vice-amiraux de la Jaille, préfet maritime, et Fournier, commandant en chef de l'escadre ; le général de division Duchemin, inspecteur général de l'infanterie de marine ; les contre-amiraux Bellanger, Gourdon, Godin, Caillaud, Roustan, Maréchal, Chateaumoine, Rocomaure, Blanc, Viville ; les généraux Coronat, Pallé, Pernot, Turot ; MM. Pastoureaud, maire, et ses adjoints ; Bonnet, préfet du Var ; Cécaldi, secrétaire général ; Roudaud, sous-préfet ; Albaret, directeur des constructions navales, et son prédécesseur, M. Saglio ; Rouvier, directeur du service de santé ; Bergis, commissaire général de la marine ; Prigent, inspecteur général des services administratifs, etc., etc.

Dans la tribune 2 Sud, réservée aux officiers supérieurs et à leurs familles, nous remarquons MM. les colonels Duclaux, Bourgey, de Cauvigny, Gaudin, Bruzard et la plupart des officiers de la guerre et de la marine, commandants des navires de l'escadre et du port présents à Toulon ; les ingénieurs de la marine ; l'ingénieur Lagane, directeur des ateliers de la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée à La Seyne, et ses collaborateurs ; les officiers du corps de santé, du commissariat, etc. Enfin, dans la tribune 3 Nord, les fonctionnaires des corps civils, les membres du conseil municipal, et encore de nombreux officiers des 4^e, 4^e bis et 8^e de marine, du 11^e de ligne, des brigades d'artillerie de marine et de terre, etc. Puis, partout, tout autour, une assistance compacte, où les toilettes féminines jettent leurs teintes bigarrées sous la clarté des ombrelles ouvertes.

Signalons enfin la présence à la solennité des cent quarante-quatre Sénégalais de la mission Marchand auxquels, par une heureuse pensée, le général Coronat a fait réserver une place sous les tribunes. Ils arrivent, clairons en tête, sous les ordres du lieutenant Buck. Ils sont chaleureusement acclamés et surtout applaudis pour la régularité de leur marche militaire. Sans armes, en tenue très propre, l'attitude générale excellente, ils se massent devant les flancs du gros navire rouge, le regardant de leurs yeux étonnés et curieux.

Tout ce qui se passe relativement à l'opération les intrigue et, certes, on peut dire que le spectacle auquel il leur est ainsi donné d'assister ne sera pas un des moins palpitants de leur séjour en France.

Les diverses nefs du grand arsenal du Mourillon sont couvertes de grappes humaines qui suivent anxieusement les péripéties de la solennité, toujours émouvante, toujours captivante.

C'est M. l'ingénieur Le Châtelier qui a la responsabilité des prémisses de la mise à l'eau et comme ce n'est pas une responsabilité banale, il va et vient parmi les équipes d'ouvriers qui ont également conscience du souci qui leur incombe. M. l'ingénieur Le Châtelier a dirigé la mise en chantier des plans de M. le directeur Bertin ; il avait comme collaborateur principal dans sa tâche délicate, M. le maître Sayetou.

A 10 heures, une corvée de deux cents hommes, fournie par le 5^e dépôt des équipages de la flotte, monte sur le navire pour l'accompagner dans son premier voyage sur les flots. Pendant ce temps, les escouades d'infanterie de marine font le service d'ordre tout autour des cales qui, après le départ de la *Jeanne d'Arc* seront presque totalement vides, puisqu'un seul navire y est actuellement commencé, le *Dupetit-Thouars*, qui aura une longueur de 138 mètres.

A 10 heures un quart, un service religieux est célébré dans un petit kiosque aux couleurs tricolores, construit *ad hoc* près de l'avant du navire, auquel la bénédiction est ensuite solennellement donnée.

Peu à peu, les épontilles sont retirées. Quelques coups de marteau de charpentiers résonnent sous les grandes voûtes du chantier ; des bruits de cisailles, de chutes de bois emplissent l'air de leurs échos. Ce sont les ultimes préparatifs de l'opération, suivis anxieusement par la foule réunie dans les diverses tribunes et formant un total de plusieurs milliers de personnes, — car à l'assistance fournie par la population, est venu se joindre du monde de tous les points de la région et surtout de Marseille.

A 11 h. 12, soit avec quelque retard, l'immense amas d'acier et de fer, si adroitement manipulé par l'homme, s'élève en un ébranlement terrible. Les béliers hydrauliques agissent, imprimant la monstrueuse glissade. La *Jeanne d'Arc*, accompagnée de son berceau qui l'abandonne presque aussitôt, fait magnifiquement son entrée dans les ondes.

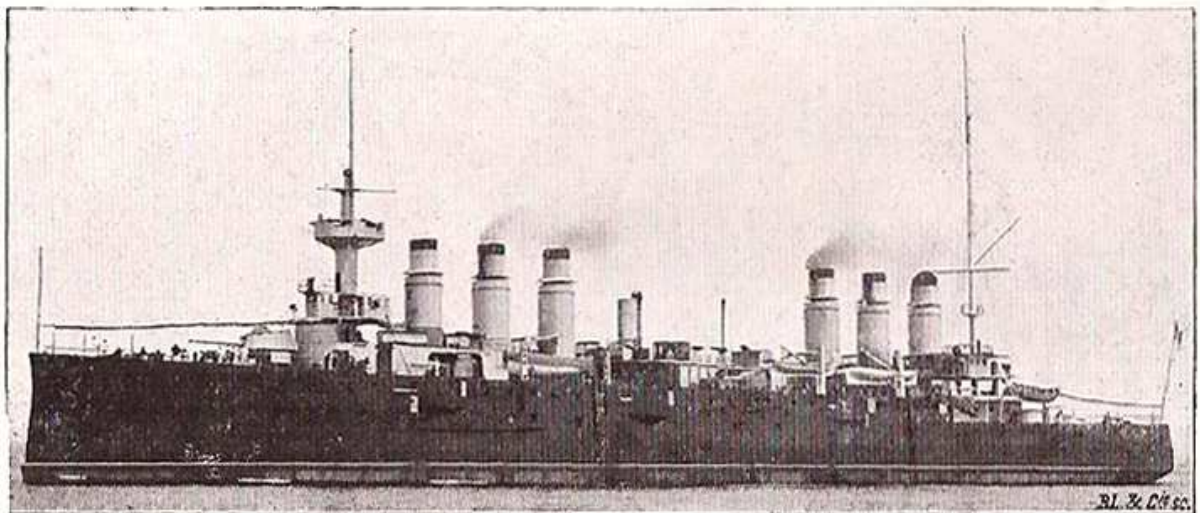
Une acclamation enthousiaste part de toutes les poitrines, soulignée immédiatement par de chaleureux applaudissements et par les accents de la *Marseillaise* que jouent la musique des Equipages de la flotte et celle du 4^e d'infanterie de marine. Le spectacle est imposant et je vous assure qu'à ce moment les cris de : Vive la France ! Vive la marine ! poussés avec une unanimité touchante ont vraiment de la grandeur sous le rythme accompagnateur des claquements des drapeaux tricolores qui ornent les tribunes, encadrent les cales et brodent tout le tour du navire. Ce dernier, superbe, conservant de l'erre pendant quatre à cinq minutes, s'avance fièrement dans la rade, entre la halle formée par la multitude de petits bateaux, vapeurs, yachts, plaisanciers, etc., bondés de curieux. Il s'avance, et tous les navires de l'escadre, mouillés non loin de là, les éclats d'un beau soleil avivant les couleurs rutilantes de leurs cuirasses, semblent faire fête au nouveau-né.

Pendant une bonne heure, la rade offre ainsi un coup d'œil superbe. Mais les remorqueurs de la direction des mouvements du port se sont approchés. Ils ont entouré la *Jeanne d'Arc* de leur chaînes et ils la conduisent dans le port où elle subira les travaux de son achèvement à flot. Combien dureront ceux-ci ? Il y a tout lieu d'espérer qu'ils seront poussés avec une grande activité et que les crédits du budget de la marine ne nous feront pas longtemps attendre la période d'essais. Les machines de la *Jeanne d'Arc*, à triple expansion, ont une puissance de 28,500 chevaux. L'armement comprendra 38 canons de divers modèles, à tir rapide. L'effectif sera de 40 officiers et 586 hommes d'équipage. L'ensemble des dépenses prévues s'élèvera à près de 22 millions. La mise en chantier datant du 28 décembre 1895, la construction aura donc duré quarante mois. Si les derniers travaux sont l'objet de toute la célérité voulue, le nouveau navire pourra figurer, dès 1900, en très bonne place parmi les plus beaux spécimens de notre vaillante flotte de guerre.

Ed. Porchier.



• **Commandant de BALINCOURT** : « Album illustré des flottes de combat.
Avec 370 photographies de bâtiments. », Berger-Levrault & C^{ie}, Paris-Nancy, 1907, p. 179.



(Page 429.) — *Jeanne-d'Arc*.
L. 145. — D. 11 270. — Vit. 23ⁿ. — Cu'r. 150^m/_m.
Art. : II 194 ; XIV 138 ; XVI 47 ; II tubes.

• La Dépêche de Brest, n° 18.459, Mardi 10 juillet 1934, p. 3.

VIEILLE MARINE

La vente de l'ancien croiseur-cuirassé « Jeanne d'Arc »

Hier, a eu lieu, aux Domaines, rue Jean Macé, la vente du vieux croiseur cuirassé *Jeanne d'Arc*, en présence de M. l'ingénieur Roquebert, sous-directeur des constructions navales; de M. le contrôleur de la marine Tortrat et d'une douzaine de soumissionnaires.

A 16 heures, M. Bordaïs, receveur de l'enregistrement et des Domaines, donnait connaissance du nom de l'enchérisseur offrant la somme la plus élevée, soit : un million trois mille quinze francs (1.003.015 francs), plus 10 % que M. Edmond Vallès, 52, boulevard Haussmann, à Paris, agissant pour le compte des Chantiers de démolition de navires du Bois sacré (Société anonyme au capital de 2 millions de francs, dont le siège est à La Seyne-sur-Var (Var), s'engageait à payer aux Domaines, dans les quinze jours suivant la vente ou, en tout cas, avant la prise de possession du bâtiment.

Pauvre vieille *Jeanne d'Arc* — les bâtiments vieillissent vite — elle n'avait guère que 34 ans, et la voilà livrée aux démolisseurs.

Ce fut, croyons-nous, le dernier navire construit aux ateliers du Mourillon, à Toulon. Sa construction ne fut pas rapide, puisque mis en chantier en 1896, il ne fut lancé que le 8 juin 1899.

Il fit partie de l'escadre de la Méditerranée, avec le commandant Guépratte, alors jeune capitaine de vaisseau. Utilisée comme école d'application pour les aspirants, sa première campagne (1912-1913) fut fertile en incidents :

La *Jeanne d'Arc* devait visiter les villes de l'Amérique du Sud et se dirigeait vers Rio-de-Janeiro, lorsque arrivée à environ 100 milles du cap Frio, en plein Atlantique, une avarie de condenseur l'obligea à s'immobiliser, ses 48 chaudières ne pouvant plus être alimentées en eau distillée.

Pendant qu'en pleine mer on procédait aux réparations urgentes pour pouvoir mettre en marche au moins une machine sur trois, l'équipage, au repos — c'était dans les premiers jours de novembre 1912 — s'amusa, à midi, à pêcher des requins, pullulant en cet endroit.

A 13 heures, les matelots en avaient déjà capturé six, le septième venait d'être pris et on le hissait à bord, lorsque l'on rappela : « Aux postes de sécurité ! »

Le feu venait de se déclarer au servomoteur, à proximité des soutes à poudre.

Le requin resta suspendu. Tout le monde gagna son poste et on entama la lutte contre ce commencement d'incendie.

On dut noyer les soutes arrière, contenant les munitions des canons de 194 millimètres, et ce ne fut qu'après cinq heures de travail acharné — à 18 heures — qu'on parvint à se rendre maître du feu.

Enfin, la *Jeanne d'Arc* put atteindre Rio-de-Janeiro, être réparée, et fit route sur Bahia.

Là, une épidémie de peste sévissait et le croiseur-école mouilla au large, juste le temps nécessaire pour permettre de prendre le courrier. On dut procéder à une installation spéciale sur le pont pour permettre de procéder à une désinfection parfaite de celui-ci avant de remettre lettres et journaux aux élèves et à l'équipage.

Pour sa deuxième et dernière campagne, la *Jeanne d'Arc* fit le tour de l'Afrique; mais, quand elle rentra à Lorient, en juillet 1914, la guerre était proche. On dut surseoir aux examens de sortie et le croiseur cuirassé, commandé par le capitaine de vaisseau Grasset, fut envoyé à Cherbourg, sous les ordres du contre-amiral Rouyer, commandant l'escadre du Nord.

En 1916, la *Jeanne d'Arc* partit en Syrie, dont elle bombarde les côtes. Elle fut attaquée par les batteries ennemies. Un obus tomba sur la casemate bâbord arrière d'une de ses quatorze pièces de 139, blessant les canonnières et leur chef de pièce, le second maître Sèvelec, de Camaret.

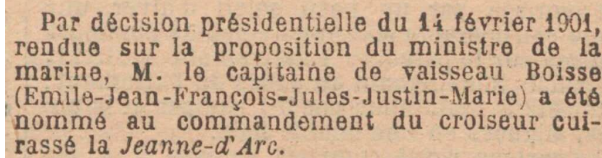
Plus heureux que l'*Amiral Charner*, qui fut coulé et dont on se rappelle la fin tragique de son équipage dont il n'y eut qu'un seul survivant — un Breton de Rospenden — qui devint fou, la *Jeanne d'Arc* termina la guerre.

Elle vint finir ses jours à Landévennec. Tous ceux qui ont navigué sur cette vieille *Jeanne d'Arc* ne la verront pas disparaître sans ressentir une petite émotion.

F. A. C.

Commandants successifs du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*

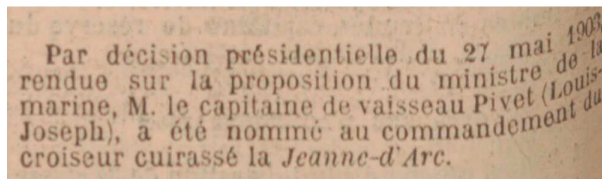
— **BOISSE Émile Jean-François Justin Marie**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé à ce commandement par une décision présidentielle du 14 février 1901 (*J.O. 16 févr. 1901, p. 1.155*). Bâtiment en cours d'essais à Toulon.



Par décision présidentielle du 14 février 1901, rendue sur la proposition du ministre de la marine, M. le capitaine de vaisseau Boisse (Emile-Jean-François-Jules-Justin-Marie) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé la *Jeanne-d'Arc*.

Début Janvier 1900, avait été préalablement désigné pour suivre les travaux d'achèvement du bâtiment, puis ses essais en mer à Toulon (*J.O. 10 janv. 1900, p. 173*). Fonctions prises le 1^{er} mars 1900 (*Annuaire de la Marine 1901, p. 726*).

— **PIVET Louis Joseph**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Nommé à ce commandement par une décision présidentielle du 27 mai 1903 (*J.O. 31 mai 1903, p. 3.458*). *Escadre du Nord*.



Par décision présidentielle du 27 mai 1903, rendue sur la proposition du ministre de la marine, M. le capitaine de vaisseau Pivet (Louis-Joseph), a été nommé au commandement du croiseur cuirassé la *Jeanne-d'Arc*.

— **ESMEZ Charles Adalbert**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Désigné pour exercer ce commandement en Septembre 1904 (*J.O. 14 sept. 1904, p. 5.630*). Bâtiment en réserve normale à Brest.



M. le capitaine de vaisseau Esmez (C.-A.), du port de Brest, est désigné pour exercer le commandement du croiseur cuirassé la *Jeanne-d'Arc*, en réserve normale à Brest.

— **IMHOFF Victor Yves Joseph**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Désigné pour exercer ce commandement en Février 1905 (*J.O. 5 févr. 1905, p. 943*). Bâtiment en réserve normale à Brest.



M. le capitaine de vaisseau Imhoff (V.-Y.-G.), du port de Brest, est désigné pour exercer le commandement du croiseur cuirassé la *Jeanne-d'Arc*, en réserve à Brest.

— **GUÉPRATTE Émile Paul Aimable**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Nommé à ce commandement par une décision présidentielle du 23 mai 1906 (*J.O. 25 mai 1906, p. 3.609*). *Escadre de la Méditerranée occidentale et du Levant*.

Par décision présidentielle du 23 mai 1906, rendue sur la proposition du ministre de la marine, M. le capitaine de vaisseau Guépratte (Emile-Paul-Aimable) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*.

— **De RAMEY de SUGNY Marie Gabriel Joseph**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé à ce commandement par une décision présidentielle du 6 février 1907 (*J.O. 28 févr. 1906, p. 862*). Commandement pris le 22 février 1907 (*Annuaire de la Marine 1908, p. 735*). *Escadre du Nord*.

Par décision présidentielle du 12 janvier 1907, rendue sur la proposition du ministre de la marine, M. le capitaine de vaisseau de Ramey de Sugny (Marie-Gabriel-Joseph) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*.

— ... [Bâtiment en réserve spéciale à Brest (*Annuaire de la Marine 1909, p. 744 ~ Annuaire de la Marine 1910, p. 746*)]

— **THIBAUT Paul Philippe Marc**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Désigné pour exercer ce commandement en Octobre 1910 (*J.O. 8 oct. 1910, p. 8.830*). Commandement pris le 10 octobre 1910 (*Annuaire de la Marine 1911, p. 754*). Bâtiment en réserve normale à Brest.

M. le capitaine de vaisseau Thibault (P.-P. M.), du port de Brest, est désigné pour exercer le commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*, en réserve normale à Brest.

— **GRASSET Maurice Ferdinand Albert**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Nommé à ce commandement, ainsi qu'à celui de l'*École d'application des aspirants de marine*, par une décision présidentielle du 19 juin 1912 (*J.O. 21 juin 1912, p. 5.477*). Commandement pris le 1^{er} septembre 1912 (*Annuaire de la Marine 1914, p. 861*).

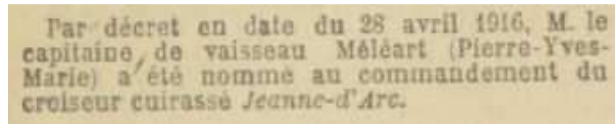
Par décision présidentielle du 19 juin 1912, rendue sur la proposition du ministre de la marine, M. le capitaine de vaisseau Grasset (M.-F.-A.) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc* et de l'école d'application des aspirants.

— **SALAÜN Henri**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Nommé à ce commandement, ainsi qu'à celui de l'*École d'application des aspirants*, par un décret du 15 juillet 1914 (*J.O. 17 juill. 1914, p. 6.422*). Commandement pris le 1^{er} septembre 1914 (*J.O. 18 juill. 1914, p. 6.552*).

Par décret du 15 juillet 1914, M. le capitaine de vaisseau Salaun (Henri) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc* (école d'application des aspirants).

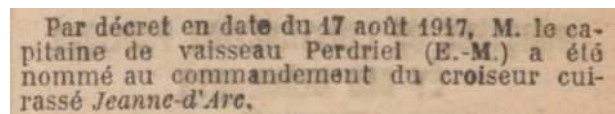
— **VOISIN René**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé à ce commandement par un décret du 15 juillet 1915 (*J.O. 17 juill. 1915, p. 4.867*).

— **MÉLÉART Pierre Yves Marie**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Nommé à ce commandement par un décret du 28 avril 1916 (*J.O. 30 avril 1916, p. 3.725*).



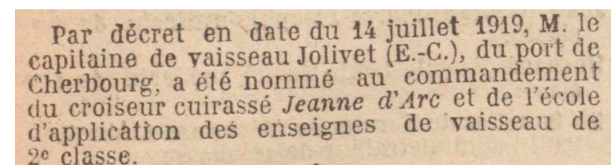
Par décret en date du 28 avril 1916, M. le capitaine de vaisseau Méléart (Pierre-Yves-Marie) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*.

— **PERDRIEL Eugène Marie**, capitaine de vaisseau, du port de Brest. Nommé à ce commandement par un décret du 17 août 1917 (*J.O. 18 août 1917, p. 6.499*).



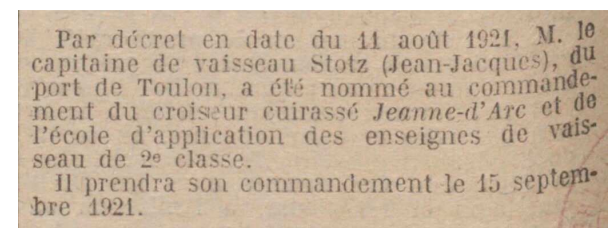
Par décret en date du 17 août 1917, M. le capitaine de vaisseau Perdriel (E.-M.) a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc*.

— **JOLIVET Eugène Charles**, capitaine de vaisseau, du port de Cherbourg. Nommé à ce commandement, ainsi qu'à celui de l'École d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe, par un décret du 18 juillet 1919 (*J.O. 18 juill. 1919, p. 7.418*).



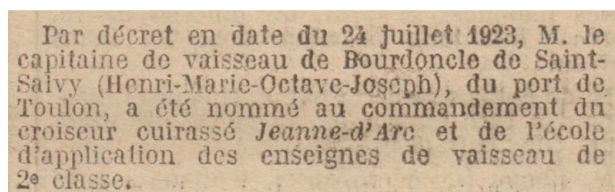
Par décret en date du 14 juillet 1919, M. le capitaine de vaisseau Jolivet (E.-C.), du port de Cherbourg, a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne d'Arc* et de l'école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe.

— **STOTZ Jean Jacques**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé à ce commandement, ainsi qu'à celui de l'École d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe, par un décret du 11 août 1921 (*J.O. 13 août 1921, p. 9.572*).



Par décret en date du 11 août 1921, M. le capitaine de vaisseau Stotz (Jean-Jacques), du port de Toulon, a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc* et de l'école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe.
Il prendra son commandement le 15 septembre 1921.

— **De BOURDONCLE de SAINT-SALVY Henri Marie Octave Joseph**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé à ce commandement, ainsi qu'à celui de l'École d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe, par un décret du 24 juillet 1923 (*J.O. 26 juill. 1923, p. 7.302*). Commandement pris le 15 septembre 1921 (*ibid.*).



Par décret en date du 24 juillet 1923, M. le capitaine de vaisseau de Bourdoncle de Saint-Salvy (Henri-Marie-Octave-Joseph), du port de Toulon, a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc* et de l'école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe.

— **TRAUB Marcel Édouard François**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé à ce commandement, ainsi qu'à celui de l'*École d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe*, par un décret du 13 juillet 1925 (*J.O. 17 juill. 1924, p. 6.764*). Commandement pris le 1^{er} septembre 1925 (*Ibid.*).

Par décret du 13 juillet 1925, M. le capitaine de vaisseau Traub (Marcel-Edouard-François), du port de Toulon, a été nommé au commandement du croiseur cuirassé *Jeanne-d'Arc* et de l'école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe.
Cet officier supérieur prendra son commandement à Brest le 1^{er} septembre 1925.

— **DARLAN Jean Louis Xavier François**, capitaine de vaisseau, du port de Toulon. Nommé au commandement du croiseur cuirassé **Edgar-Quinet**, bâtiment-école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe, ainsi que du croiseur cuirassé **Jeanne-d'Arc**, annexe de l'école, par un décret du 17 juillet 1928 (*J.O. 19 juill. 1928, p. 8.106*).

Par décret en date du 17 juillet 1928, M. le capitaine de vaisseau Darlan (Jean-Louis-Xavier-François), du port de Toulon, a été nommé au commandement de l'*Edgar-Quinet*, bâtiment-école d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe, et de la *Jeanne-d'Arc*, annexe de l'école.

— ... [Bâtiment en réserve à Brest (*Annuaire de la Marine 1929, p. 630 ~ Annuaire de la Marine 1930, p. 660 ~ Annuaire de la Marine 1931, p. 689*)]